# Bagatelles de Beethoven



**FRANCE MUSIQUE. Dim 5 mai 2019. BEETHOVEN : Bagatelles – La tribune des critiques** de disques s'intéresse aux fameuses et trop méconnues **Bagatelles op. 126** de Beethoven. Oeuvre de jeunesse certes mais pas esquisses inabouties. Bien au contraire. Tout le Beethoven architecte, expérimentateur est déjà là. A Vienne depuis 1792, le jeune Beethoven venu de sa Bonn natale, se dévoile en admirateur du dernier Haydn, son maître vénéré, génie de la Sonate pour clavier. Le cycle est … « capital pour notre connaissance du clavier viennois entre la fin du XVIIIè et le début du siècle romantique. La fougue intempestive d'un Beethoven maître de l'improvisation et fortepianiste recherché par l'élite (Lichnowski, Razumowski, Lobkowicz, Kinsky, l'Archiduc Rodolphe, ou le Comte Waldstein…) comme par le public des concerts à Vienne, se dessine ici avec un panache racé captivant, une rage libre et personnelle à couper le souffle… » ainsi récapitulait la critique du cd des Bagatelles par **Natalia Valentin**, il y a déjà 10 ans, en 2009 (LIRE notre critique intégrale du cd BAGATELLES de BEETHOVEN par Natalia Valentin, 1 cd Paraty)…




Et plus loin : « *Les 7 Bagatelles semblent aller encore plus loin dans la palette des possibilités de l'instrument comme de l'écriture: ici, la vitalité du jeu est sublimée par l'audace, l'engagement interprétatif, une assise et une maturité exceptionnelles dans la ciselure de l'expressivité et des nuances dynamiques, d'une phrase à*

*l'autre, et même d'une note à l'autre, car la précision ronde et naturelle de l'instrument le permet. On se plaît désormais à imaginer le jeune prodige de la musique vaquer sur un instrument aussi riche aux expérimentations futures, le bouillonnant improvisateur à Vienne, "oser", surprendre, ouvrir de nouvelles perspectives. Chaque Bagatelles dresse des voies nouvelles, esquisses fugaces et déjà profondes qui dans leur versatilité profuse, sont des mondes en gestations qui appellent des développements et des variations. L'insolence, l'éclat de l'original et de l'intériorité, le jaillissement des idées et le délire quasi obsessionnel (Presto) se ressentent ici avec force et puissance grâce à la digitalité supérieure de l'interprète. Après les multilples perspectives ouvertes des 6 Bagatelles, il faut bien le feu d'artifice du Caprice final (Rondo alla ingharese, vers 1795), lié à une anecdote de la vie du compositeur, composé pour l'ami et mécène, l'Archiduc Rodolphe d'Autriche: bouillonnement de l'humeur qui engendre une musique frénétique, théâtrale, gorgée là aussi d'une furià parfaitement beethovénienne, mais articulé avec un délicieux panache et une intelligence nuancée par Natalia Valentin. Outre l'intérêt des oeuvres révélées, le 7ème album Paraty met en lumière le geste superlatif de l'interprète, une nature et un engagement désormais à suivre* ». De toute évidence, les Bagatelles de Beethoven sont comme ses œuvres à suivre, de première valeur en ce qu'elles révèlent déjà un interprète-compositeur génial.

**FRANCE MUSIQUE. Dim 5 mai 2019, 16h. BEETHOVEN : Bagatelles op. 126 – tribune des critiques de disques**

# Baroques et Romantiques Français à Rio



**RIO DE JANEIRO, les 4 et 7 octobre 2016. Bruno Procopio dirige Français Baroques et Romantiques.** Rien ne semble résister à l'électricité communicative du chef transatlantique, **Bruno Procopio**. Entre ancien et nouveau monde, de Paris à Rio, le jeune maestro franco-brésilien joue et réussit la carte des échanges musicaux en interprétant avec la subtilité requise – grâce à sa maîtrise des instruments d'époque, et aussi de la pratique « historiquement informée », les compositeurs français, baroques et romantiques. En témoignent les deux concerts événements présentés **à Rio de Janeiro (Brésil), les 4 et 7 octobre prochains, Sala Cecilia Meireles** : au programme, d'abord un programme « **Des Lumières au Romantisme** » avec Rameau (un compositeur qu'il connaît sur le bout des doigts), Jadin, Rigel, Dauvergne, Mozart et Grétry ; puis le 7 octobre, dans un programme intitulé « **De la Révolution à l'Empire** » : Rameau (sublime Suite de Castor et Pollux, version de 1782, réorchestré par Dauvergne entre autres), Saint-George, Jadin et Méhul (la Symphonie n°1 devrait être une révélation). Pour exprimer le souffle et l'élégance des oeuvres programmés, Bruno Procopio dirige l'Orchestre Symphonique du Brésil (qu'il a déjà dirigé les deux années passées) et la pianofortiste sensible et virtuose, **Nathalia Valentin** (qui est aussi à la ville, son épouse). Energie, complicité, articulation sont au rendez vous de ces 2 concerts cariocas événements. Et pour refermer une formidable boucle transatlantique, le chef aux deux cultures en dialogue, dirige **à Paris, au TCE, un remarquable programme Villa-Lobos, Jobim, Milhaud, Neukomm, le 4 décembre 2016**, pilotant les forces vives de l'Orchestre

Lamoureux… De Paris à Rio de Janeiro, Bruno Procopio est bien le chef transatlantique de l'heure. Un exemple pour tous les musiciens de sa génération par son ouverture et sa connaissance (rare) de la pratique « historiquement informée » qu'il apporte actuellement aux orchestres sur instruments modernes…

**LIRE** notre présentation complète des concerts Baroques et Romantiques dirigés par Bruno Procopio avec la pianofortiste Natalia Valentin, les 4 et 7 octobre 2016, Sala Cecilia Meireles de Rio de Janeiro (Brésil)

# 2ème Semaine de musique baroque à Rio

# Bruno Procopio et Natalia Valentin jouent les Baroques et Romantiques Français à Rio

**2 derniers concerts à ne pas manquer (4 et 7 octobre 2016)**

**Rio de Janeiro, Sala Cecilia Meireles**



# Mardi 4 octobre 2016

Programme
**Des Lumières au Romantisme**

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)
Extraits des Nouvelles Suites de Pièces de clavecin

Hyacinthe JADIN (1776-1800)
Sonate pour pianoforte op. IV n°3 en fa# mineur

Henri-Joseph RIGEL (1741-1799)
Duo pour clavecin et pianoforte op. XIV n°1 en mib majeur

Antoine DAUVERGNE (1713-1797)
Chansons pour soprano, violon, pianoforte et clavecin

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)
Sonate pour clavecin et accompagnement de violon K.9 en sol majeur (K9)
Sonate pour violon et pianoforte en mi mineur (K304)

André-Ernest-Modeste GRÉTRY (1741-1813)
Romances

Katia Velletaz*, soprano
Stéphanie-Marie Degand, violon
Bruno Procopio, clavecin
Natalia Valentin, pianoforte

*chanteur en résidence

**RESERVEZ votre place**

**Consultez aussi le site du CMBV, page agenda**

Dans les années 1760, la fin du règne de Louis XV est marquée par un frémissement artistique sans précédent : l'ancien style baroque cède insensiblement la place à une nouvelle musique, teintée des courants germaniques de l'« Empfindsamkeit » et du « Sturm und Drang ». Les anciennes formes, les anciens genres, les anciens instruments perdent de leur lustre au profit d'expériences musicales jusque-là inouïes. Toute une génération de compositeurs contribue à ce renouveau, révélant des personnalités plus ou moins fortes et attachantes. Rameau ou Mondonville avaient amorcé une nouvelle orientation ; ce sont Dauvergne, Rigel ou Grétry qui prolongeront cette voie. À quinze ans d'intervalle, les compositions du jeune Mozart (de passage en France en 1763 et 1778) témoignent à leur manière de la rapide évolution des goûts. Le classicisme est en marche.



**Rio de Janeiro, Sala Cecilia Meireles**

# Vendredi 7 octobre 2016

Programme
**De la Révolution à l'Empire**

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)
Suite de Castor et Pollux (version 1782)

Joseph Bologne de SAINT-GEORGE (1745-1799)
Concerto pour violon et orchestre op. II n°2 en ré majeur

Hyacinthe JADIN (1776-1800)
Concerto pour piano et orchestre n°2 en ré mineur

Nicolas-Étienne MÉHUL (1763-1817)
Symphonie n°1 en sol mineur

Orchestre Symphonique du Brésil (OSB)
Stéphanie-Marie Degand, violon
Natalia Valentin, piano
Bruno Procopio, direction musicale

**RESERVEZ votre place**

**Consultez aussi le site du CMBV, page agenda**

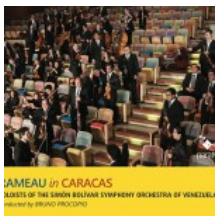
À la veille de la Révolution, Paris est devenu la capitale internationale des arts, et tout particulièrement de la musique. On y croise les auteurs les plus célèbres du temps, Piccinni, Salieri, Mozart, J.C. Bach, Paisiello et beaucoup d'autres. Si l'Opéra fascine par son ton épique et ses effectifs colossaux, les sociétés de concert attirent un public tout aussi nombreux qui se presse pour entendre les symphonies et les concertos à la mode. L'ancien répertoire vit ses dernières heures : seul Rameau, avec Castor et Pollux, connaît encore les honneurs de la scène passé 1780. Le Chevalier de Saint-George – surnommé « le Mozart noir » – est une des personnalités les plus influentes : ses concertos, redoutables, marquent une nouvelle étape dans l'escalade à la virtuosité qui caractérise alors l'École de violon française. À la même période, Hyacinthe Jadin développe les possibilités du nouveau pianoforte ; nommé professeur au Conservatoire lors de sa création en 1795, il fait figure de visionnaire mais sera fauché par la mort à 24 ans seulement. Méhul, quant à lui, se révèle avec Cherubini l'un des premiers compositeurs français au style véritablement « romantique » : ses sonates, ses opéras et surtout ses quatre symphonies, ouvrent la voie à

une musique d'un nouveau genre et marqueront toutes les premières années du XIXe siècle.

# discographie




**Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) : Sonates Wurtembergeoises Wq 49 (1 cd Paraty, 2014)**… CD. Compte rendu critique. Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) : Sonates Wurtembergeoises Wq 49 (1 cd Paraty, 2014). 2014 s'est achevé sans que l'on ait vraiment en France salué ni commémoré le génie du fils Bach le plus zélé et respectueux de son père : Carl Philipp Emanuel. Celui qui fit tant pour la réhabilitation de l'oeuvre paternelle (avant Mendelssohn), fut aussi méprisé et minoré par son employeur à Berlin, -Frédéric II-, qu'il devint après Telemann, à Hambourg, une personnalité de premier plan : officielle et vénéré comme Haydn à Vienne. C'est que le génie exceptionnel de CPE pour le…



**CD. Bruno Procopio : Rameau in Caracas**… CD. Rameau in Caracas (Bruno Procopio et The Simon Bolivar Symphony orchestra of Venezuela, 2012) … Défi magistral réussi pour jeune chef audacieux ! Ce nouveau cd Paraty adoube très officiellement le tempérament du claveciniste Bruno Procopio comme chef d'orchestre. Poursuivant une nouvelle et déjà riche collaboration avec les musiciens vénézuéliens de l'Orchestre Simon Bolivar (la phalange qui hier accompagnait et permettait aussi l'essor du jeune Gustavo Dudamel), Bruno Procopio ne montre pas seulement sa lumineuse sensibilité et sa

versatilité contagieuse chez Rameau, il confirme l'ampleur et la sûreté de son approche, n'hésitant pas ici à aborder le compositeur…




**Rameau: Pièces de clavecin en concert (label Paraty)…** Rameau: Pièces de clavecin en concert (Procopio, 2012) critique de cd Avec ses Pièces pour clavecin en concert, Rameau offre un aboutissement inégalé dans l'art de la musique de chambre mais selon son goût, c'est à dire avec impertinence et nouveauté: jamais avant lui, le clavecin, instrument polyphonique et d'accompagnement n'avait osé revendiquer son autonomie expressive de la sorte. Publié en 1741, voici bien le sommet du chambrisme français sous la règne de Louis XV: alors que Bach se concentre sur le seul tissu polyphonique, Rameau fait éclater la palette sonore du clavier central, qui de pilier confiné devient soliste…




**CD événement** Natalia Valentin, pianoforte joue les Bagatelles de Beethoven *(1 cd* ***Paraty****)…* Et de 7! Depuis sa création en 2006, le jeune label Paraty, porté par le claveciniste **Bruno Procopio**, enchaîne les réussites discographiques. Après plusieurs récitals signés Ivan Illic, Nicolas Stavy, et récemment un superbe enregistrement Mendelssohn de Cyril Huvé (sur un piano Broadwood 1840), voici le dernier disque de la fortepianiste **Natalia Valentin**, dans un cycle de partitions du jeune Beethoven. Le choix de l''instrument (prodigieux fortepiano d'un facteur anonyme de l'Allemagne du sud, de la fin du XVIIIè, restauré par Christopher Clarke), grâce à sa



“prell-mécanique”, apporte un regard neuf et une sonorité à la fois perlée et vivifiante sur les oeuvres choisies: *Rondos* et *Bagatelles* (7 de l’opus 33, datées de 1802) d’un feu époustouflant entre nervosité, grâce et élégance. Mais déjà pour Noël 2009, le jeune label aux pépites musicales annonce un superbe double album “Matinas do Natal” de Marcos Portugal: l’ensemble Turicum enregistre en première mondial une partition créée à Rio de Janeiro en 1811, véritable crèche pastorale sur le thème de la Nativité aux couleurs inédites… **LIRE notre compte rendu complet du cd Les Bagatelles de Beethoven par la pianofortiste Natalia Valentin (août 2009).**

# Comptes rendus

**LIRE** notre compte rendu critique complet de Renaud de Sacchini par Bruno Procopio, Luisa Francesconi (les 21 et 22 mars 2015, Sala Cecília Meireles, Rio de Janeiro, Brésil)



**Compte rendu. Bruno Procopio ressuscite Marcos Portugal à Rio (10 décembre 2012)**. Rio, Opéra. Le 10 décembre 2012. Marcos Portugal: L’oro no compra amore… Leonardo Pascoa (Giorgio), … Orchestre Symphonique du Brésil (OSB, Orquestra Sinfônica Bresileira). Bruno Procopio, direction L’Oro no compra amore ressuscite à Rio Exaltante réhabilitation à l’Opéra de Rio (Theatro Municipal) du compositeur luso brésilien Marcos Portugal: son opéra comique italien L’Oro no compra amore

valait bien cette recréation, d'autant que déjà applaudi et même célébré dès 1804 à Lisbonne, il s'agit du premier opéra italien créé sur le sol brésilien à l'époque du jeune empire brésilien en 1811. L'initiative est d'autant plus légitime que Rio redécouvre l'un de…

# VOIR

**Bruno Procopio joue Neukomm et Gossec à Rio (Symphonie à 17 parties), Cidade das Artes, Rio de Janeiro, le 4 avril 2015**. VIDEO. Bruno Procopio dirige la Symphonie Héroïque de Neukomm à Rio de Janeiro (avril 2015). Montage © studio CLASSIQUENEWS.COM 2015. Le chef d'orchestre franco brésilien Bruno Procopio fait retentir le romantisme enflammé martial et lyrique de la grande Symphonie Héroïque de Neukomm créée en 1817. **la Symphonie à 17parties de François-Joseph Gossec** (1734-1829), composée en 1809. Partition majeure de la symphonie romantique française à l'époque de Napoléon : entre classicisme et premier romantisme, la virtuosité énergique de Gossec s'impose à nous, commune œuvre fondatrice du symphoniste français à l'époque des Viennois Haydn, Mozart et Beethoven. Bruno Procopio s'engage pour diffuser la connaissance et l'interprétation des compositeurs français en Amérique Latine : après avoir dirigé le Simon Bolivar Orchestra du Venezuela, le jeune chef à la double culture, brésilienne et française, retrouvait l'Orchestre Symphonique du Brésil à Rio de Janeiro dans un programme dédié au premier romantisme français : vitalité et énergie, puissance mais

sensibilité aux détails instrumentaux… la direction du chef de l'autre côté de l'Atlantique, à la fois analytique et dramatique, trouve un équilibre idéal au service des grands classiques et romantiques français. Extraits vidéo exclusifs © studio CLASSIQUENEWS.TV 2015

**VOIR** notre reportage Bruno Procopio dirige à Caracas, en septembre 2013 :




**VIDEO. A Caracas, Bruno Procopio joue CPE Bach avec l'Orchestre Simon Bolivar. En septembre 2013**, le chef franco brésilien retrouve à Caracas les instrumentistes de l'Orchestre Simon Bolivar dans plusieurs **Concertos et Symphonies de Carl Philipp Emanuel Bach**. Après avoir jouer Rameau (ouvertures et ballets des opéras, mais sur instruments modernes en 2012), **Bruno Procopio** inaugure le nouvel " **Orquesta Barroca Juvenil Símon Bolivar** ", phalange désormais dédiée à l'interprétation historiquement informée des œuvres baroques, classiques et préromantiques. Fougue, précision, style, mordant, l'entente du chef invité et des instrumentistes réalise l'un des meilleurs concerts CPE Bach de l'autre côté de l'Atlantique, soulignant aussi l'anniversaire CPE Bach en 2014 (300 ans de la naissance). Le fils de Jean-Sébastien est un génie défricheur et expérimentateur : sa virtuosité au clavier s'entend aussi à l'orchestre d'une liberté inventive à la fois, mélancolique et fantaisiste voire fantasque… très liée aux nouvelles tendances esthétique de l'Empfindsamkeit ("sensibilité", courant littéraire surtout qui préfigure déjà les affres et vertiges du sentiment romantique). **Reportage vidéo exclusif CLASSIQUENEWS.COM**

**VOIR** notre reportage Bruno Procopio recrée L'Oro no compra

amore de Marcos Portugal, décembre 2012 :



**RIO, Opéra : Bruno Procopio dirige L'Oro no compra amore de Marcos Portugal (décembre 2012).** Marcos Portugal, compositeur officiel de la cour impériale du Brésil compose nombre d'ouvrages italiens dont la verve et le raffinement préfigure directement Rossini… Bruno Procopio ressuscite L'oro no compta amorce, premier opéra italien représenté à l'Opéra de Rio… Pour les 250 ans de sa naissance, l'Orchestre Symphonique du Brésil (Orquesta Sinfonica Brasileira) célèbre le génie du compositeur portugais, Marcos Portugal (1762-1830). Le jeune chef français d'origine brésilienne Bruno Procopio dirige les musiciens dans une partition créée d'abord à Lisbonne en 1804 puis reprise en 1811 à Rio : L'oro non compta amorce l'essor de l'opéra dans le nouveau monde. L'Opéra de Rio accueille cette recréation majeure qui conclut la saison musicale de l'Orchestre Symphonique du Brésil. Présentée en version de concert le 10 décembre 2012, l'ouvrage jalonne un champ d'expérimentation qui permet aux instrumentistes d'élargir leur répertoire tout en ressuscitant des œuvres méconnues. GRAND REPORTAGE VIDEO, version français © CLASSIQUENEWS 2012

# Paris, TCE, Théâtre des Champs Elysées
# Dimanche 4 décembre 2016

# Bruno Procopio dirige l'Orchestre Lamoureux dans un programme Villa-Lobos, Milhaud, Jobim, Neukomm…



**PARIS, TCE. Musique brésilienne à Paris, le 4 décembre 2016**. Tubes et musique sacrée : de Villa-Lobos et Jobim à Neukomm. Orchestre associé du TCE Théâtre des Champs-Elysées, **l'Orchestre Lamoureux** offre un concert de musique brésilienne à la fois éclectique et historique ; au plus large public, le programme dirigé par **Bruno Procopio**, maestro impetuoso et charismatique, joue des standards brésiliens universels et récents : l'enivrante Bachianas Brasileiras n°5 de **Villa-Lobos**, Saudades do Brasil de **Milhaud**, sans omettre, l'irrésistible tube, ambassadeur de l'art de vivre du quartier carioca d'Ipanema, *The Girl from Ipanema* de **Jobim…** Mais acuité personnelle du chef Procopio oblige, en liaison avec son amour pour sa culture natale et ce travail particulier dans l'interprétation des partitions classiques et romantiques, plusieurs extraits de la légendaire *Missa Pro Die Acclamationes Johannes VI*, signé **Neukomm**. C'est l'emblème de la musique impériale brésilienne, quand le Brésil devenu indépendant, construit son image sur une identité certes occidentale, mais singulière : Neukomm, le Mozart brésilien, a fourni alors à la Cour de l'Empereur du Brésil Jean VI, plusieurs partitions musicales emblématique de cet ordre politique et culturel nouveau dont témoigne évidemment la Messe écrite pour son couronnement et que Bruno Procopio à Paris, s'ingénie début décembre 2016 à ressusciter avec le faste, le souffle et le relief vocal, choral, instrumental requis. **Sigismund Neukomm** est bien connu

des mélomanes car le Sazlbourgeois, élève de Joseph Haydn entreprit de terminer le Requiem de Mozart laissé inachevé (Libera me). La partition autographe datée de 1819 fut découverte récemment à Rio de Janeiro : elle est le fruit du travail de Neukomm installé au Brésil et qui mena son travail de composition avec le plus grand compositeur local, le mulâtre José Mauricio Nunes Garcia. La version du Requiem de Mozart, achevé par Neukomm a été enregistrée par Jean-Claude Malgoire en 2006.



Concert événement « Joyaux Brésiliens au TCE, Tubes et musique sacrée, de Villa-Lobos à Neukom… par **Bruno Procopio et l'Orchestre Lamoureux à PARIS… En LIRE +**

# RIO de Janeiro. Bruno Procopio dirige Baroques et Romantiques français



**RIO DE JANEIRO, les 4 et 7 octobre 2016. Bruno Procopio dirige Français Baroques et Romantiques.** Rien ne semble résister à l'électricité communicative du chef transatlantique, **Bruno Procopio**. Entre ancien et nouveau monde, de Paris à Rio, le jeune maestro franco-brésilien joue et réussit la carte des échanges musicaux en interprétant avec la subtilité requise – grâce à sa maîtrise des instruments d'époque, et aussi de la pratique « historiquement informée », les compositeurs français, baroques et romantiques. En témoignent les deux concerts événements présentés **à Rio de Janeiro (Brésil), les 4 et 7 octobre prochains, Sala Cecilia Meireles** : au programme, d'abord un programme « **Des Lumières au Romantisme** » avec Rameau (un compositeur qu'il connaît sur le bout des doigts), Jadin, Rigel, Dauvergne, Mozart et Grétry ; puis le 7 octobre, dans un programme intitulé « **De la Révolution à l'Empire** » : Rameau (sublime Suite de Castor et Pollux, version de 1782, réorchestré par Dauvergne entre autres), Saint-George, Jadin et Méhul (la Symphonie n°1 devrait être une révélation). Pour exprimer le souffle et l'élégance des oeuvres programmés, Bruno Procopio dirige l'Orchestre Symphonique du Brésil (qu'il a déjà dirigé les deux années passées) et la pianofortiste sensible et virtuose, **Nathalia Valentin** (qui est aussi à la ville, son épouse). Energie, complicité, articulation sont au rendez vous de ces 2 concerts cariocas événements. Et pour refermer une formidable boucle transatlantique, le chef aux deux cultures en dialogue, dirige **à Paris, au TCE, un**

**remarquable programme Villa-Lobos, Jobim, Milhaud, Neukomm, le 4 décembre 2016**, pilotant les forces vives de l'Orchestre Lamoureux… De Paris à Rio de Janeiro, Bruno Procopio est bien le chef transatlantique de l'heure. Un exemple pour tous les musiciens de sa génération par son ouverture et sa connaissance (rare) de la pratique « historiquement informée » qu'il apporte actuellement aux orchestres sur instruments modernes…

**LIRE** notre présentation complète des concerts Baroques et Romantiques dirigés par Bruno Procopio avec la pianofortiste Natalia Valentin, les 4 et 7 octobre 2016, Sala Cecilia Meireles de Rio de Janeiro (Brésil)

# 2ème Semaine de musique baroque à Rio

# Bruno Procopio et Natalia Valentin jouent les Baroques et Romantiques Français à Rio

**2 derniers concerts à ne pas manquer (4 et 7 octobre 2016)**

**Rio de Janeiro, Sala Cecilia Meireles**



# Mardi 4 octobre 2016

Programme
**Des Lumières au Romantisme**

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)
Extraits des Nouvelles Suites de Pièces de clavecin

Hyacinthe JADIN (1776-1800)
Sonate pour pianoforte op. IV n°3 en fa# mineur

Henri-Joseph RIGEL (1741-1799)
Duo pour clavecin et pianoforte op. XIV n°1 en mib majeur

Antoine DAUVERGNE (1713-1797)
Chansons pour soprano, violon, pianoforte et clavecin

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)
Sonate pour clavecin et accompagnement de violon K.9 en sol majeur (K9)
Sonate pour violon et pianoforte en mi mineur (K304)

André-Ernest-Modeste GRÉTRY (1741-1813)
Romances

Katia Velletaz*, soprano
Stéphanie-Marie Degand, violon
Bruno Procopio, clavecin
Natalia Valentin, pianoforte

*chanteur en résidence

**RESERVEZ votre place**

**Consultez aussi le site du CMBV, page agenda**

Dans les années 1760, la fin du règne de Louis XV est marquée par un frémissement artistique sans précédent : l'ancien style baroque cède insensiblement la place à une nouvelle musique, teintée des courants germaniques de l'« Empfindsamkeit » et du « Sturm und Drang ». Les anciennes formes, les anciens genres, les anciens instruments perdent de leur lustre au profit d'expériences musicales jusque-là inouïes. Toute une génération de compositeurs contribue à ce renouveau, révélant des personnalités plus ou moins fortes et attachantes. Rameau ou Mondonville avaient amorcé une nouvelle orientation ; ce sont Dauvergne, Rigel ou Grétry qui prolongeront cette voie. À quinze ans d'intervalle, les compositions du jeune Mozart (de passage en France en 1763 et 1778) témoignent à leur manière de la rapide évolution des goûts. Le classicisme est en marche.



**Rio de Janeiro, Sala Cecilia Meireles**

# Vendredi 7 octobre 2016

Programme
**De la Révolution à l'Empire**

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)
Suite de Castor et Pollux (version 1782)

Joseph Bologne de SAINT-GEORGE (1745-1799)
Concerto pour violon et orchestre op. II n°2 en ré majeur

Hyacinthe JADIN (1776-1800)
Concerto pour piano et orchestre n°2 en ré mineur

Nicolas-Étienne MÉHUL (1763-1817)
Symphonie n°1 en sol mineur

Orchestre Symphonique du Brésil (OSB)
Stéphanie-Marie Degand, violon
Natalia Valentin, piano
Bruno Procopio, direction musicale

**RESERVEZ votre place**

**Consultez aussi le site du CMBV, page agenda**

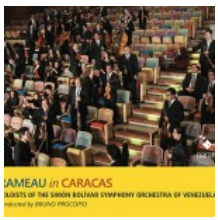
À la veille de la Révolution, Paris est devenu la capitale internationale des arts, et tout particulièrement de la musique. On y croise les auteurs les plus célèbres du temps, Piccinni, Salieri, Mozart, J.C. Bach, Paisiello et beaucoup d'autres. Si l'Opéra fascine par son ton épique et ses effectifs colossaux, les sociétés de concert attirent un public tout aussi nombreux qui se presse pour entendre les symphonies et les concertos à la mode. L'ancien répertoire vit ses dernières heures : seul Rameau, avec Castor et Pollux, connaît encore les honneurs de la scène passé 1780. Le Chevalier de Saint-George – surnommé « le Mozart noir » – est une des personnalités les plus influentes : ses concertos, redoutables, marquent une nouvelle étape dans l'escalade à la virtuosité qui caractérise alors l'École de violon française. À la même période, Hyacinthe Jadin développe les possibilités du nouveau pianoforte ; nommé professeur au Conservatoire lors de sa création en 1795, il fait figure de visionnaire mais sera fauché par la mort à 24 ans seulement. Méhul, quant à

lui, se révèle avec Cherubini l'un des premiers compositeurs français au style véritablement « romantique » : ses sonates, ses opéras et surtout ses quatre symphonies, ouvrent la voie à une musique d'un nouveau genre et marqueront toutes les premières années du XIXe siècle.

# discographie




**Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) : Sonates Wurtembergeoises Wq 49 (1 cd Paraty, 2014)…** CD. Compte rendu critique. Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) : Sonates Wurtembergeoises Wq 49 (1 cd Paraty, 2014). 2014 s'est achevé sans que l'on ait vraiment en France salué ni commémoré le génie du fils Bach le plus zélé et respectueux de son père : Carl Philipp Emanuel. Celui qui fit tant pour la réhabilitation de l'oeuvre paternelle (avant Mendelssohn), fut aussi méprisé et minoré par son employeur à Berlin, -Frédéric II-, qu'il devint après Telemann, à Hambourg, une personnalité de premier plan : officielle et vénéré comme Haydn à Vienne. C'est que le génie exceptionnel de CPE pour le…




**CD. Bruno Procopio : Rameau in Caracas…** CD. Rameau in Caracas (Bruno Procopio et The Simon Bolivar Symphony orchestra of Venezuela, 2012) … Défi magistral réussi pour jeune chef audacieux ! Ce nouveau cd Paraty adoube très officiellement le tempérament du claveciniste Bruno Procopio comme chef d'orchestre. Poursuivant une nouvelle et déjà riche collaboration avec les musiciens vénézuéliens de l'Orchestre

Simon Bolivar (la phalange qui hier accompagnait et permettait aussi l'essor du jeune Gustavo Dudamel), Bruno Procopio ne montre pas seulement sa lumineuse sensibilité et sa versatilité contagieuse chez Rameau, il confirme l'ampleur et la sûreté de son approche, n'hésitant pas ici à aborder le compositeur…




**Rameau: Pièces de clavecin en concert (label Paraty)…** Rameau: Pièces de clavecin en concert (Procopio, 2012) critique de cd Avec ses Pièces pour clavecin en concert, Rameau offre un aboutissement inégalé dans l'art de la musique de chambre mais selon son goût, c'est à dire avec impertinence et nouveauté: jamais avant lui, le clavecin, instrument polyphonique et d'accompagnement n'avait osé revendiquer son autonomie expressive de la sorte. Publié en 1741, voici bien le sommet du chambrisme français sous la règne de Louis XV: alors que Bach se concentre sur le seul tissu polyphonique, Rameau fait éclater la palette sonore du clavier central, qui de pilier confiné devient soliste…




**CD événement** Natalia Valentin, pianoforte joue les Bagatelles de Beethoven (*1 cd* ***Paraty****)…* Et de 7! Depuis sa création en 2006, le jeune label Paraty, porté par le claveciniste **Bruno Procopio**, enchaîne les réussites discographiques. Après plusieurs récitals signés Ivan Illic, Nicolas Stavy, et récemment un superbe enregistrement Mendelssohn de Cyril Huvé (sur un piano Broadwood 1840), voici le dernier disque de la fortepianiste **Natalia Valentin**, dans un cycle de partitions du



jeune Beethoven. Le choix de l''instrument (prodigieux fortepiano d'un facteur anonyme de l'Allemagne du sud, de la fin du XVIIIè, restauré par Christopher Clarke), grâce à sa "prell-mécanique", apporte un regard neuf et une sonorité à la fois perlée et vivifiante sur les oeuvres choisies: *Rondos* et *Bagatelles* (7 de l'opus 33, datées de 1802) d'un feu époustouflant entre nervosité, grâce et élégance. Mais déjà pour Noël 2009, le jeune label aux pépites musicales annonce un superbe double album "Matinas do Natal" de Marcos Portugal: l'ensemble Turicum enregistre en première mondial une partition créée à Rio de Janeiro en 1811, véritable crèche pastorale sur le thème de la Nativité aux couleurs inédites… **LIRE notre compte rendu complet du cd Les Bagatelles de Beethoven par la pianofortiste Natalia Valentin (août 2009).**

# Comptes rendus

**LIRE** notre compte rendu critique complet de Renaud de Sacchini par Bruno Procopio, Luisa Francesconi (les 21 et 22 mars 2015, Sala Cecília Meireles, Rio de Janeiro, Brésil)



**Compte rendu. Bruno Procopio ressuscite Marcos Portugal à Rio (10 décembre 2012)**. Rio, Opéra. Le 10 décembre 2012. Marcos Portugal: L'oro no compra amore… Leonardo Pascoa (Giorgio), … Orchestre Symphonique du Brésil (OSB, Orquestra Sinfônica Bresileira). Bruno Procopio, direction L'Oro no compra amore

ressuscite à Rio Exaltante réhabilitation à l'Opéra de Rio (Theatro Municipal) du compositeur luso brésilien Marcos Portugal: son opéra comique italien L'Oro no compra amore valait bien cette recréation, d'autant que déjà applaudi et même célébré dès 1804 à Lisbonne, il s'agit du premier opéra italien créé sur le sol brésilien à l'époque du jeune empire brésilien en 1811. L'initiative est d'autant plus légitime que Rio redécouvre l'un de…

# VOIR

**Bruno Procopio joue Neukomm et Gossec à Rio (Symphonie à 17 parties), Cidade das Artes, Rio de Janeiro, le 4 avril 2015**. VIDEO. Bruno Procopio dirige la Symphonie Héroïque de Neukomm à Rio de Janeiro (avril 2015). Montage © studio CLASSIQUENEWS.COM 2015. Le chef d'orchestre franco brésilien Bruno Procopio fait retentir le romantisme enflammé martial et lyrique de la grande Symphonie Héroïque de Neukomm créée en 1817. **la Symphonie à 17parties de François-Joseph Gossec** (1734-1829), composée en 1809. Partition majeure de la symphonie romantique française à l'époque de Napoléon : entre classicisme et premier romantisme, la virtuosité énergique de Gossec s'impose à nous, commune œuvre fondatrice du symphoniste français à l'époque des Viennois Haydn, Mozart et Beethoven. Bruno Procopio s'engage pour diffuser la connaissance et l'interprétation des compositeurs français en Amérique Latine : après avoir dirigé le Simon Bolivar Orchestra du Venezuela, le jeune chef à la double culture,

brésilienne et française, retrouvait l'Orchestre Symphonique du Brésil à Rio de Janeiro dans un programme dédié au premier romantisme français : vitalité et énergie, puissance mais sensibilité aux détails instrumentaux… la direction du chef de l'autre côté de l'Atlantique, à la fois analytique et dramatique, trouve un équilibre idéal au service des grands classiques et romantiques français. Extraits vidéo exclusifs © studio CLASSIQUENEWS.TV 2015

**VOIR** notre reportage Bruno Procopio dirige à Caracas, en septembre 2013 :




**VIDEO. A Caracas, Bruno Procopio joue CPE Bach avec l'Orchestre Simon Bolivar. En septembre 2013**, le chef franco brésilien retrouve à Caracas les instrumentistes de l'Orchestre Simon Bolivar dans plusieurs **Concertos et Symphonies de Carl Philipp Emanuel Bach**. Après avoir jouer Rameau (ouvertures et ballets des opéras, mais sur instruments modernes en 2012), **Bruno Procopio** inaugure le nouvel " **Orquesta Barroca Juvenil Símon Bolivar** ", phalange désormais dédiée à l'interprétation historiquement informée des œuvres baroques, classiques et préromantiques. Fougue, précision, style, mordant, l'entente du chef invité et des instrumentistes réalise l'un des meilleurs concerts CPE Bach de l'autre côté de l'Atlantique, soulignant aussi l'anniversaire CPE Bach en 2014 (300 ans de la naissance). Le fils de Jean-Sébastien est un génie défricheur et expérimentateur : sa virtuosité au clavier s'entend aussi à l'orchestre d'une liberté inventive à la fois, mélancolique et fantaisiste voire fantasque… très liée aux nouvelles tendances esthétique de l'Empfindsamkeit ("sensibilité", courant littéraire surtout qui préfigure déjà les affres et vertiges du sentiment romantique). **Reportage vidéo exclusif CLASSIQUENEWS.COM**

**VOIR** notre reportage Bruno Procopio recrée L'Oro no compra amore de Marcos Portugal, décembre 2012 :



**RIO, Opéra : Bruno Procopio dirige L'Oro no compra amore de Marcos Portugal (décembre 2012).** Marcos Portugal, compositeur officiel de la cour impériale du Brésil compose nombre d'ouvrages italiens dont la verve et le raffinement préfigure directement Rossini… Bruno Procopio ressuscite L'oro no compta amorce, premier opéra italien représenté à l'Opéra de Rio… Pour les 250 ans de sa naissance, l'Orchestre Symphonique du Brésil (Orquesta Sinfonica Brasileira) célèbre le génie du compositeur portugais, Marcos Portugal (1762-1830). Le jeune chef français d'origine brésilienne Bruno Procopio dirige les musiciens dans une partition créée d'abord à Lisbonne en 1804 puis reprise en 1811 à Rio : L'oro non compta amorce l'essor de l'opéra dans le nouveau monde. L'Opéra de Rio accueille cette recréation majeure qui conclut la saison musicale de l'Orchestre Symphonique du Brésil. Présentée en version de concert le 10 décembre 2012, l'ouvrage jalonne un champ d'expérimentation qui permet aux instrumentistes d'élargir leur répertoire tout en ressuscitant des œuvres méconnues. GRAND REPORTAGE VIDEO, version français © CLASSIQUENEWS 2012

# Paris, TCE, Théâtre des

# Champs Elysées
# Dimanche 4 décembre 2016

## Bruno Procopio dirige l'Orchestre Lamoureux
## dans un programme Villa-Lobos, Milhaud, Jobim, Neukomm…



**PARIS, TCE. Musique brésilienne à Paris, le 4 décembre 2016**. Tubes et musique sacrée : de Villa-Lobos et Jobim à Neukomm. Orchestre associé du TCE Théâtre des Champs-Elysées, **l'Orchestre Lamoureux** offre un concert de musique brésilienne à la fois éclectique et historique ; au plus large public, le programme dirigé par **Bruno Procopio**, maestro impetuoso et charismatique, joue des standards brésiliens universels et récents : l'enivrante Bachianas Brasileiras n°5 de **Villa-Lobos**, Saudades do Brasil de **Milhaud**, sans omettre, l'irrésistible tube, ambassadeur de l'art de vivre du quartier carioca d'Ipanema, *The Girl from Ipanema* de **Jobim…** Mais acuité personnelle du chef Procopio oblige, en liaison avec son amour pour sa culture natale et ce travail particulier dans l'interprétation des partitions classiques et romantiques, plusieurs extraits de la légendaire *Missa Pro Die Acclamationes Johannes VI*, signé **Neukomm**. C'est l'emblème de la musique impériale brésilienne, quand le Brésil devenu indépendant, construit son image sur une identité certes occidentale, mais singulière : Neukomm, le Mozart brésilien, a fourni alors à la Cour de l'Empereur du Brésil Jean VI, plusieurs partitions musicales

emblématique de cet ordre politique et culturel nouveau dont témoigne évidemment la Messe écrite pour son couronnement et que Bruno Procopio à Paris, s'ingénie début décembre 2016 à ressusciter avec le faste, le souffle et le relief vocal, choral, instrumental requis. **Sigismund Neukomm** est bien connu des mélomanes car le Sazlbourgeois, élève de Joseph Haydn entreprit de terminer le Requiem de Mozart laissé inachevé (Libera me). La partition autographe datée de 1819 fut découverte récemment à Rio de Janeiro : elle est le fruit du travail de Neukomm installé au Brésil et qui mena son travail de composition avec le plus grand compositeur local, le mulâtre José Mauricio Nunes Garcia. La version du Requiem de Mozart, achevé par Neukomm a été enregistrée par Jean-Claude Malgoire en 2006.



Concert événement « Joyaux Brésiliens au TCE, Tubes et musique sacrée, de Villa-Lobos à Neukom… par **Bruno Procopio et l'Orchestre Lamoureux à PARIS… En LIRE +**

# Bruno Procopio joue Baroques et Romantiques français à Rio



**RIO (Brésil) : Bruno Procopio dirige les Baroques Français, 1er, 4, 7 octobre 2016**. Rio de Janeiro se met au diapason des compositeurs baroques français, – rejoints en 2016 par quelques Romantiques car le cycle de concerts cariocas fête aussi le **Bicentenaire de la mission artistique française à Rio / 1816 – 2016**, une colonie d'artistes et de créateurs (regroupés par l'ex secrétaire de l'Institut, Joachim Lebreton), qui après la chute de l'Empire et de Napoléon Ier, ont choisi de s'exiler outre Atlantique, atteignant le 26 mars 1816 Rio de Janeiro ; les artistes français exilés introduisent in coco l'esthétique des Lumières et l'idéal néoclassique au Nouveau Monde. Un école royale des Sciences, Arts et Métiers (validée par le roi Dom João VI,1816-1829) est créée dans la foulée dès août 1816. Y enseignent les peintres Jean-Bapstiste Debret, Nicolas-Antoine Taunay, l'architecte Montigny, le sculpteur Auguste-Marie Taunay…

# 2ème Semaine de musique baroque à Rio



A l'initiative du CMBV (l'institution fête ses 30 ans au cours de la saison 2017), l'ensemble des 3 concerts rythment ainsi en octobre 2016, la déjà **2ème Semaine de musique baroque française à Rio de Janeiro,** exceptionnelle initiative qui malgré le fort attachement du Brésil et de la France sur le plan culturel, amorce une coopération musicale sur un mode inédit (VOIR le reportage exclusif 1ère Semaine de musique baroque française à Rio, réalisé par CLASSIQUENEWS en octobre 2015 : transmission, masterclasses, concerts, partitions…).

**Au programme, transmission du savoir, rencontres et échanges autour de la pratique sur instruments d'époque**, autour du chant baroque… Rare les expériences artistiques et pédagogiques qui favorisent la diffusion du patrimoine musical Baroque hors de France : l'enjeu de cette Semaine française à Rio est d'autant plus importante qu'elle permet aussi aux jeunes instrumentistes de l'Université de Rio, comme aux musiciens professionnels de l'Orchestre Symphonique du Brésil (jouant donc sur instruments
modernes), de perfectionner leur propre technique en intégrant les spécificités du jeu historiquement informé.



**Le nouveau cycle de concerts met l'accent sur les Baroques Français** (Leclair, Rameau, Dauvergne, Grétry, Rigel…) évidemment, en particulier le premier concert : « Du Grand Siècle aux Lumières », samedi 1er octobre 2016 ; les deux derniers concerts, couvrent un large spectre des Lumières à la Révolution, jusqu'à l'Empire : « Des Lumières au Romantisme » (Rigel, Saint-Georges, … mardi 4 octobre 2016), puis « De la Révolution à l'Empire » (Jadin, Méhul, samedi 7 octobre 2016). Avec l'Orchestre Symphonique du Brésil, l'Orchestre baroque de l'Université de Rio, Stéphane-Marie Degand (violon), Katia Velletaz (soprano), Natalia Valentin (pianoforte) et Bruno Procopio qui assure la double fonction de claveciniste et de chef d'orchestre. Les puristes regretteront que les programmes s'arrêtant à l'Empire, ne correspondent pas exactement à la période pendant laquelle les artistes français se sont fixés à Rio (à partir de 1816 donc), mais les occasions sont trop rares d'écouter de la musique de Jadin ou de Méhul, de l'autre côté de l'Atlantique. C'est d'ailleurs probablement la première fois qu'à Rio, résonneront les accents musicaux conçus par ces deux compositeurs, héritiers des Lumières, actifs sous l'Empire et après…



Bruno Procopio dirige le Philharmonique Royal de Liège dans un programme exceptionnel intitulé « Rameau symphonique », décembre 2014

# BRUNO PROCOPIO, CHEF ELECTRIQUE



Dédié à la résurrection des oeuvres baroques comme romantiques, le chef Bruno Procopio (qui a la double nationalité : brésilienne et française) s'entend à merveille à jongler entre les deux cultures, d'une rive à l'autre, des deux extrémités de l'Atlantique. Le jeune maestro affirme depuis plusieurs années un tempérament convaincant dans la défense des oeuvres de **Rameau**, **Sacchini** ou **Gossec**, sans omettre le symphoniste brillant héroïque de **Neukomm** **(VOIR la vidéo Bruno Procopio dirige la Symphonique Héroïque de Neukomm à Rio de Janeiro, avril 2015)**. Grâce à lui, grâce aux nombreux concerts qu'il a déjà dirigés (dont une performance inoubliable à l'Opéra Municipal de Rio, consacré au précurseur de Rossini : Marcos Portugal – résurrection de L'Oro no compra amor, dès 2013 : VOIR notre reportage vidéo exclusif Bruno Procopio recrée à l'Opéra de Rio, L'Amor no compra oro de Marcos Portugal), le patrimoine musical français et les opéras baroques et romantiques, ressuscitent peu à peu en terre brésilienne. Elle trouve un écho croissant à en juger par l'enthousiasme des publics spectateurs de chaque « recréation ».

**En 2014, Bruno Procopio assurait la réalisation artistique et musicale de l'opéra Renaud de Sacchini, emblème du goût gluckiste de Marie-Antoinette en France** : une écriture étonnamment resserrée, dense, tendue, – synthèse habile des style européens : virtuosité vocale italienne, feu et élégance de l'écriture orchestrale-, ciselant le profil de la magicienne Armide, dépassée, démunie par son amour pour le beau Renaud (1783).

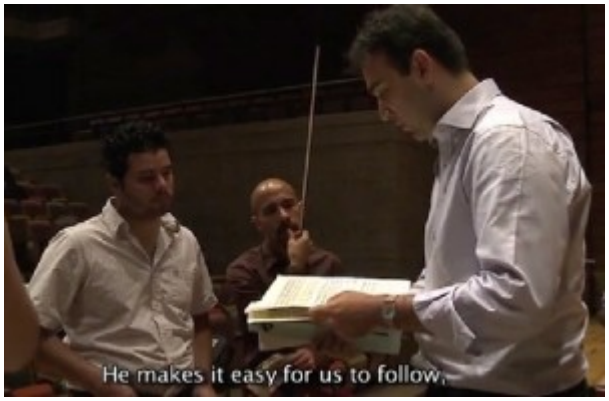


En avril 2015, Bruno Procopio dirige l’Orchestre Symphonique du Brésil à Rio dans la Symphonique Héroïque de Neukomm, recréation majeure

En 2015, Bruno Procopio offrait un nom moins splendide concert Sala Meireles dédié aux XVIIIè français, dont entre autres, Les Pièces de clavecin en concert de Rameau (une oeuvre qu’il a enregistrée sous son propre label, Paraty), et un second avec l’orchestre baroque de l’Université de Rio comprenant surtout la Cantate de Clérambault, La Muse de l’Opéra et le Concerto pour violon de Leclair (soliste : Sophie-Marie Degand). C’était le fruit déjà impressionnant du travail réalisé par les musiciens français pilotant les jeunes instrumentistes brésiliens invités alors, pendant la 1ère Semaine de Musique Baroque à Rio, à suivre masterclasses et conférences sur la pratique historiquement informée, celle sur instruments d’époque.

En octobre 2016, l’orchestre baroque de l’Université carioca pourra à nouveau travailler l’écriture concertante de Leclair

– d’un feu et d’un crépitement tout Vivaldien, mais couplé à l’élégance française-, puisque un autre Concerto pour violon est à l’affiche à nouveau de la 2ème Semaine (concert d’ouverture, le 1er octobre 2016).




**DEFIS MAITRISÉS…** En 2016, le chef claveciniste retrouve l’Orchestre Symphonique du Brésil avec lequel il avait déjà travaillé l’opéra de Marcos Portugal, et aussi un concert Neukomm et Gossek en avril 2015. Sensibiliser les musiciens d’orchestre, jouant sur instruments modernes, au raffinement des ornements, à une autre tenue d’archet, nécessite un savoir faire que le jeune maestro franco-brésilien maîtrise indiscutablement; il a pu conduire une autre superbe expérience de ce type avec un autre orchestre sur instruments modernes peu familier des compositeurs Baroques français : le Royal Philharmonique de Liège, dans un programme entièrement dédié aux ouvertures et suites de ballets des opéras de Rameau, c’était à Liège en décembre 2014 (**VOIR notre reportage vidéo spécial : Rameau symphonique à Liège / Bruno Procopio dirige le Philharmonique de Liège**). Le programme a aussi été le sujet d’un formidable disque « Rameau in Caracas »: fruit d’une coopération également menée sur instruments modernes avec les musiciens de l’Orchestre symphonique Simon Bolivar du Venezuela (réalisé en 2012 : LIRE note compte rendu critique du cd « rameau in Caracas », 1cd Paraty, CLIC de CLASSIQUENEWS d’octobre 2013). Peu d’orchestre modernes ont produit une telle qualité de son, une telle finesse de couleurs et d’accents, portés par une motricité et une rythmique,

littéralement ensorcelantes ; et l'on sait la difficulté de réussir les danses de Rameau  (cf Ouverture et chaconnes de Castor et Pollux)!

**LIRE** aussi notre compte rendu complet Programme Rameau symphonique à Liège, décembre 2014 :

Même engagement total, même finesse et même vitalité stimulante pour les nouveaux programmes à l'affiche d'octobre à Rio. D'autant qu'à ses côtés, la pianofortiste Natalia Valentin (qui est aussi son épouse à la ville) défendra avec une sensibilité déjà remarquée, les oeuvres de l'élégant Jadin.



En décembre 2012, à l'Opéra de Rio de Janeiro, Bruno Procopio recrée l'opéra « L'oro no compra Amore », joyau lyrique et comique de Marcos Portugal (1804), chef d'oeuvre dont Rossini s'est inspiré…

# 2ème Semaine de musique baroque à Rio

# Bruno Procopio et Natalia Valentin jouent les Baroques et Romantiques Français à Rio

**2 derniers concerts à ne pas manquer (4 et 7 octobre 2016)**

**Rio de Janeiro, Sala Cecilia Meireles**



# Mardi 4 octobre 2016

Programme
**Des Lumières au Romantisme**

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)
Extraits des Nouvelles Suites de Pièces de clavecin

Hyacinthe JADIN (1776-1800)
Sonate pour pianoforte op. IV n°3 en fa# mineur

Henri-Joseph RIGEL (1741-1799)
Duo pour clavecin et pianoforte op. XIV n°1 en mib majeur

Antoine DAUVERGNE (1713-1797)
Chansons pour soprano, violon, pianoforte et clavecin

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)
Sonate pour clavecin et accompagnement de violon K.9 en sol majeur (K9)
Sonate pour violon et pianoforte en mi mineur (K304)

André-Ernest-Modeste GRÉTRY (1741-1813)
Romances

Katia Velletaz*, soprano
Stéphanie-Marie Degand, violon
Bruno Procopio, clavecin
Natalia Valentin, pianoforte

*chanteur en résidence

**RESERVEZ votre place**

**Consultez aussi le site du CMBV, page agenda**

Dans les années 1760, la fin du règne de Louis XV est marquée par un frémissement artistique sans précédent : l'ancien style baroque cède insensiblement la place à une nouvelle musique, teintée des courants germaniques de l'« Empfindsamkeit » et du « Sturm und Drang ». Les anciennes formes, les anciens genres, les anciens instruments perdent de leur lustre au profit d'expériences musicales jusque-là inouïes. Toute une génération de compositeurs contribue à ce renouveau, révélant des personnalités plus ou moins fortes et attachantes. Rameau ou Mondonville avaient amorcé une nouvelle orientation ; ce sont Dauvergne, Rigel ou Grétry qui prolongeront cette voie. À quinze ans d'intervalle, les compositions du jeune Mozart (de passage en France en 1763 et 1778) témoignent à leur manière

de la rapide évolution des goûts. Le classicisme est en marche.



**Rio de Janeiro, Sala Cecilia Meireles**

# Vendredi 7 octobre 2016

Programme
**De la Révolution à l'Empire**

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)
Suite de Castor et Pollux (version 1782)

Joseph Bologne de SAINT-GEORGE (1745-1799)
Concerto pour violon et orchestre op. II n°2 en ré majeur

Hyacinthe JADIN (1776-1800)
Concerto pour piano et orchestre n°2 en ré mineur

Nicolas-Étienne MÉHUL (1763-1817)
Symphonie n°1 en sol mineur

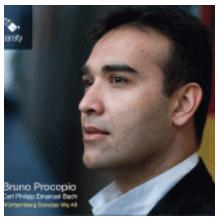
Orchestre Symphonique du Brésil (OSB)
Stéphanie-Marie Degand, violon
Natalia Valentin, piano
Bruno Procopio, direction musicale

**RESERVEZ votre place**

**Consultez aussi le site du CMBV, page agenda**

À la veille de la Révolution, Paris est devenu la capitale internationale des arts, et tout particulièrement de la musique. On y croise les auteurs les plus célèbres du temps, Piccinni, Salieri, Mozart, J.C. Bach, Paisiello et beaucoup d'autres. Si l'Opéra fascine par son ton épique et ses effectifs colossaux, les sociétés de concert attirent un public tout aussi nombreux qui se presse pour entendre les symphonies et les concertos à la mode. L'ancien répertoire vit ses dernières heures : seul Rameau, avec Castor et Pollux, connaît encore les honneurs de la scène passé 1780. Le Chevalier de Saint-George – surnommé « le Mozart noir » – est une des personnalités les plus influentes : ses concertos, redoutables, marquent une nouvelle étape dans l'escalade à la virtuosité qui caractérise alors l'École de violon française. À la même période, Hyacinthe Jadin développe les possibilités du nouveau pianoforte ; nommé professeur au Conservatoire lors de sa création en 1795, il fait figure de visionnaire mais sera fauché par la mort à 24 ans seulement. Méhul, quant à lui, se révèle avec Cherubini l'un des premiers compositeurs français au style véritablement « romantique » : ses sonates, ses opéras et surtout ses quatre symphonies, ouvrent la voie à une musique d'un nouveau genre et marqueront toutes les premières années du XIXe siècle.

# discographie



**Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) : Sonates Wurtembergeoises Wq 49 (1 cd Paraty, 2014)**… CD. Compte rendu critique. Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) : Sonates Wurtembergeoises Wq 49 (1 cd Paraty, 2014). 2014 s'est achevé sans que l'on ait vraiment en France salué ni commémoré le génie du fils Bach le plus zélé et respectueux de son père : Carl Philipp Emanuel. Celui qui fit tant pour la réhabilitation de l'oeuvre paternelle (avant Mendelssohn), fut aussi méprisé et minoré par son employeur à Berlin, -Frédéric II-, qu'il devint après Telemann, à Hambourg, une personnalité de premier plan : officielle et vénéré comme Haydn à Vienne. C'est que le génie exceptionnel de CPE pour le…



**CD. Bruno Procopio : Rameau in Caracas**… CD. Rameau in Caracas (Bruno Procopio et The Simon Bolivar Symphony orchestra of Venezuela, 2012) … Défi magistral réussi pour jeune chef audacieux ! Ce nouveau cd Paraty adoube très officiellement le tempérament du claveciniste Bruno Procopio comme chef d'orchestre. Poursuivant une nouvelle et déjà riche collaboration avec les musiciens vénézuéliens de l'Orchestre Simon Bolivar (la phalange qui hier accompagnait et permettait aussi l'essor du jeune Gustavo Dudamel), Bruno Procopio ne montre pas seulement sa lumineuse sensibilité et sa versatilité contagieuse chez Rameau, il confirme l'ampleur et la sûreté de son approche, n'hésitant pas ici à aborder le compositeur…




**Rameau: Pièces de clavecin en concert (label Paraty)**… Rameau: Pièces de clavecin en concert (Procopio, 2012) critique de cd Avec ses Pièces pour clavecin en concert, Rameau offre un aboutissement inégalé dans l'art de la musique de chambre mais selon son goût, c'est à dire avec impertinence et nouveauté: jamais avant lui, le clavecin, instrument polyphonique et d'accompagnement n'avait osé revendiquer son

autonomie expressive de la sorte. Publié en 1741, voici bien le sommet du chambrisme français sous la règne de Louis XV: alors que Bach se concentre sur le seul tissu polyphonique, Rameau fait éclater la palette sonore du clavier central, qui de pilier confiné devient soliste…






**CD événement** Natalia Valentin, pianoforte joue les Bagatelles de Beethoven (*1 cd* ***Paraty****)…* Et de 7! Depuis sa création en 2006, le jeune label Paraty, porté par le claveciniste **Bruno Procopio**, enchaîne les réussites discographiques. Après plusieurs récitals signés Ivan Illic, Nicolas Stavy, et récemment un superbe enregistrement Mendelssohn de Cyril Huvé (sur un piano Broadwood 1840), voici le dernier disque de la fortepianiste **Natalia Valentin**, dans un cycle de partitions du jeune Beethoven. Le choix de l''instrument (prodigieux fortepiano d'un facteur anonyme de l'Allemagne du sud, de la fin du XVIIIè, restauré par Christopher Clarke), grâce à sa "prell-mécanique", apporte un regard neuf et une sonorité à la fois perlée et vivifiante sur les oeuvres choisies: *Rondos* et *Bagatelles* (7 de l'opus 33, datées de 1802) d'un feu époustouflant entre nervosité, grâce et élégance. Mais déjà pour Noël 2009, le jeune label aux pépites musicales annonce un superbe double album "Matinas do Natal" de Marcos Portugal: l'ensemble Turicum enregistre en première mondial une partition créée à Rio de Janeiro en 1811, véritable crèche pastorale sur le thème de la Nativité aux couleurs inédites… **LIRE notre compte rendu complet du cd Les Bagatelles de Beethoven par la pianofortiste Natalia Valentin (août 2009).**

# Comptes rendus

**LIRE** notre compte rendu critique complet de Renaud de Sacchini par Bruno Procopio, Luisa Francesconi (les 21 et 22 mars 2015, Sala Cecília Meireles, Rio de Janeiro, Brésil)



**Compte rendu. Bruno Procopio ressuscite Marcos Portugal à Rio (10 décembre 2012)**. Rio, Opéra. Le 10 décembre 2012. Marcos Portugal: L'oro no compra amore… Leonardo Pascoa (Giorgio), … Orchestre Symphonique du Brésil (OSB, Orquestra Sinfônica Bresileira). Bruno Procopio, direction L'Oro no compra amore ressuscite à Rio Exaltante réhabilitation à l'Opéra de Rio (Theatro Municipal) du compositeur luso brésilien Marcos Portugal: son opéra comique italien L'Oro no compra amore valait bien cette recréation, d'autant que déjà applaudi et même célébré dès 1804 à Lisbonne, il s'agit du premier opéra italien créé sur le sol brésilien à l'époque du jeune empire brésilien en 1811. L'initiative est d'autant plus légitime que Rio redécouvre l'un de…

# VOIR

**Bruno Procopio joue Neukomm et Gossec à Rio (Symphonie à 17 parties), Cidade das Artes, Rio de Janeiro, le 4 avril 2015**. VIDEO. Bruno Procopio dirige la Symphonie Héroïque de Neukomm à Rio de Janeiro (avril 2015). Montage © studio CLASSIQUENEWS.COM 2015. Le chef d'orchestre franco brésilien Bruno Procopio fait retentir le romantisme enflammé martial et lyrique de la grande Symphonie Héroïque de Neukomm créée en 1817. **la Symphonie à 17parties de François-Joseph Gossec** (1734-1829), composée en 1809. Partition majeure de la symphonie romantique française à l'époque de Napoléon : entre classicisme et premier romantisme, la virtuosité énergique de Gossec s'impose à nous, commune œuvre fondatrice du symphoniste français à l'époque des Viennois Haydn, Mozart et Beethoven. Bruno Procopio s'engage pour diffuser la connaissance et l'interprétation des compositeurs français en Amérique Latine : après avoir dirigé le Simon Bolivar Orchestra du Venezuela, le jeune chef à la double culture, brésilienne et française, retrouvait l'Orchestre Symphonique du Brésil à Rio de Janeiro dans un programme dédié au premier romantisme français : vitalité et énergie, puissance mais sensibilité aux détails instrumentaux… la direction du chef de l'autre côté de l'Atlantique, à la fois analytique et dramatique, trouve un équilibre idéal au service des grands classiques et romantiques français. Extraits vidéo exclusifs © studio CLASSIQUENEWS.TV 2015

**VOIR** notre reportage Bruno Procopio dirige à Caracas, en septembre 2013 :




**VIDEO. A Caracas, Bruno Procopio joue CPE Bach avec l'Orchestre Simon Bolivar. En septembre 2013**, le chef franco brésilien retrouve à Caracas les instrumentistes de l'Orchestre Simon Bolivar dans plusieurs **Concertos et Symphonies de Carl Philipp Emanuel Bach**. Après avoir jouer Rameau (ouvertures et ballets des opéras, mais sur instruments modernes en 2012), **Bruno Procopio** inaugure le nouvel " **Orquesta Barroca Juvenil Símon Bolivar** ", phalange désormais dédiée à l'interprétation historiquement informée des œuvres baroques, classiques et préromantiques. Fougue, précision, style, mordant, l'entente du chef invité et des instrumentistes réalise l'un des meilleurs concerts CPE Bach de l'autre côté de l'Atlantique, soulignant aussi l'anniversaire CPE Bach en 2014 (300 ans de la naissance). Le fils de Jean-Sébastien est un génie défricheur et expérimentateur : sa virtuosité au clavier s'entend aussi à l'orchestre d'une liberté inventive à la fois, mélancolique et fantaisiste voire fantasque… très liée aux nouvelles tendances esthétique de l'Empfindsamkeit ("sensibilité", courant littéraire surtout qui préfigure déjà les affres et vertiges du sentiment romantique). **Reportage vidéo exclusif CLASSIQUENEWS.COM**

**VOIR** notre reportage Bruno Procopio recrée L'Oro no compra amore de Marcos Portugal, décembre 2012 :



**RIO, Opéra : Bruno Procopio dirige L'Oro no compra amore de Marcos Portugal (décembre 2012).** Marcos Portugal, compositeur officiel de la cour impériale du Brésil compose nombre d'ouvrages italiens dont la verve et le raffinement préfigure directement Rossini… Bruno Procopio ressuscite L'oro no compta amorce, premier opéra italien représenté à l'Opéra de Rio… Pour les 250 ans de sa

naissance, l'Orchestre Symphonique du Brésil (Orquesta Sinfonica Brasileira) célèbre le génie du compositeur portugais, Marcos Portugal (1762-1830). Le jeune chef français d'origine brésilienne Bruno Procopio dirige les musiciens dans une partition créée d'abord à Lisbonne en 1804 puis reprise en 1811 à Rio : L'oro non compta amorce l'essor de l'opéra dans le nouveau monde. L'Opéra de Rio accueille cette recréation majeure qui conclut la saison musicale de l'Orchestre Symphonique du Brésil. Présentée en version de concert le 10 décembre 2012, l'ouvrage jalonne un champ d'expérimentation qui permet aux instrumentistes d'élargir leur répertoire tout en ressuscitant des œuvres méconnues. GRAND REPORTAGE VIDEO, version français © CLASSIQUENEWS 2012

# Paris, TCE, Théâtre des Champs Elysées
# Dimanche 4 décembre 2016

## Bruno Procopio dirige l'Orchestre Lamoureux
## dans un programme Villa-Lobos, Milhaud, Jobim, Neukomm…



**PARIS, TCE. Musique brésilienne à Paris, le 4 décembre 2016**. Tubes et musique sacrée : de Villa-Lobos et Jobim à Neukomm. Orchestre associé du TCE Théâtre des Champs-Elysées, **l'Orchestre Lamoureux** offre un concert de musique brésilienne à la fois éclectique et historique ; au plus large public, le programme dirigé par **Bruno Procopio**, maestro impetuoso et charismatique, joue des standards brésiliens universels et récents : l'enivrante Bachianas Brasileiras n°5 de **Villa-Lobos**, Saudades do Brasil de **Milhaud**, sans omettre, l'irrésistible tube, ambassadeur de l'art de vivre du quartier carioca d'Ipanema, *The Girl from Ipanema* de **Jobim…** Mais acuité personnelle du chef Procopio oblige, en liaison avec son amour pour sa culture natale et ce travail particulier dans l'interprétation des partitions classiques et romantiques, plusieurs extraits de la légendaire *Missa Pro Die Acclamationes Johannes VI*, signé **Neukomm**. C'est l'emblème de la musique impériale brésilienne, quand le Brésil devenu indépendant, construit son image sur une identité certes occidentale, mais singulière : Neukomm, le Mozart brésilien, a fourni alors à la Cour de l'Empereur du Brésil Jean VI, plusieurs partitions musicales emblématique de cet ordre politique et culturel nouveau dont témoigne évidemment la Messe écrite pour son couronnement et que Bruno Procopio à Paris, s'ingénie début décembre 2016 à ressusciter avec le faste, le souffle et le relief vocal, choral, instrumental requis. **Sigismund Neukomm** est bien connu des mélomanes car le Sazlbourgeois, élève de Joseph Haydn entreprit de terminer le Requiem de Mozart laissé inachevé (Libera me). La partition autographe datée de 1819 fut découverte récemment à Rio de Janeiro : elle est le fruit du travail de Neukomm installé au Brésil et qui mena son travail de composition avec le plus grand compositeur local, le mulâtre José Mauricio Nunes Garcia. La version du Requiem de

Mozart, achevé par Neukomm a été enregistrée par Jean-Claude Malgoire en 2006.



Concert événement « Joyaux Brésiliens au TCE, Tubes et musique sacrée, de Villa-Lobos à Neukom… par **Bruno Procopio et l'Orchestre Lamoureux à PARIS… En LIRE +**

---

# CUENCA 2014 : Natalie Valentin joue Alkan (grand reportage vidéo)



**VIDEO. Natalia Valentin joue Alkan.** Spécialiste des interprétations sur claviers historiques, la pianiste et pianofortiste hispano vénézuélienne Natalia Valentin célèbre le centenaire de Charles Valentin Alkan (2013). Au cours d'une tournée internationale qui l'a menée du Mexique en Espagne, sans omettre l'Italie, la France, les Bahamas… , Natalia Valentin joue sur un piano Erard 1853,  plusieurs perles pianistiques d'Alkan dont l'impressionnant Super Flumina Babylonis (1859) exigeant virtuosité technique et sensibilité suggestive. Grand reportage vidéo à l'occasion de l'une des escales de la tournée Alkan 2013-2014, à Cuenca, en avril 2014 dans le cadre du festival de Pâques : la Semana de Música religiosa de Cuenca (Castilla La Mancha, Espagne) © studio CLASSIQUENEWS.TV 2014

---

# Compte rendu, festival. Cuenca (Espagne, Castilla La Mancha). Les 17, 18, 19 avril 2014. 53ème SMR Semana de Música religiosa de Cuenca. Récital Natalia Valentin, Office des Matines par Schola Antiqua et The Tallish

# Scholars




**Cuenca 2014.** La réussite d'un festival tient outre à la qualité artistique des programmes présentés (une constante surprenante ici depuis presque 10 ans), surtout à la cohérence développée et défendue au sein des lieux où il prend place. La multitude d'églises et de sites favorables à l'expérience du concert, – instrumental, vocal, choral-, à Cuenca (concentrés dans la ville ancienne, constituant le bourg vieux et historique, perché sur le rocher) est spécifiquement idéale pour créer un climat magique. A nouveau cette année, cette alchimie combinatoire est devenue réalité ; ce miracle entre musique et architecture confirme la place du festival de musique sacrée à Cuenca, au moment de la Semaine Sainte, parmi les plus saisissants au monde. Le festival a certes plus de 50 ans, ce qui en fait le plus ancien des événements de musique en Espagne (et en Europe), mais il a su, grâce au discernement de sa directrice artistique actuelle, Pilar Tomas, préserver une très forte identité musicale qui sait s'appuyer sur les ressources locales.

Comme toujours, le Salzbourg de Castille La Manche, à moins d'1 h en train de Madrid, captive cette année par le respect de ses fondamentaux : rythme, cohérence, complémentarité entre les programmes présentés et donc interaction pertinente avec les sites investis.



Jeudi 17 avril, à l'église de Santa Cruz (l'église est désaffectée, aujourd'hui écrin pour les événements culturels), est un vaisseau lumineux dont les fenêtres hautes plongent à vide sur la vallée alentour, offrant une vue splendide sur les collines environnantes. La pianofortiste **Natalia Valentin** y présente à 12h30, un récital de musique romantique française principalement dédié à Charles-Valentin Alkan dont 2013, dans l'ombre de Wagner et Verdi avait marqué le centenaire. Le Liszt français du piano a été défendu par l'interprète tout au long de l'année 2013 et donc jusqu'au printemps 2014, lors d'une tournée événement (intitulée  » Mysticisme et Spiritualité « ) où Natalia Valentin restitue le feu mystique et l'intense dramaturgie spirituelle d'un musicien solitaire, exigeant, plus tourné vers Mozart que Wagner, évidemment inspiré, hautement flamboyant, dont les crépitements fervents n'empêchent pas une suractivité parfois narrative, sublimée cependant par une très haute virtuosité et des audaces harmoniques souvent savoureuses.
C'est dire le défi d'un tel programme pour un pianiste, d'autant plus sur un pianoforte (dont Natalia Valentin est aujourd'hui l'une des plus sensibles spécialistes). Jouant de

la réverbération du lieu, de la mécanique de l'instrument (un Érard de 1853, parfaitement préparé pour l'occasion), la claviériste se montre une étonnante interprète, combinant des qualités trop rares aujourd'hui pour ne pas être distinguées : délicatesse d'un jeu perlé et sensible, rayonnante musicalité intérieure, sûreté de la main gauche, flexibilité poétique de la main droite, le tout conférant à ce récital exceptionnellement abouti tant sur le plan de la construction et des pièces choisies (donc de leur enchaînement) que du style de l'interprète, une profondeur entre élégance et… intériorité voire troublante gravité.

**Pianoforte en transe poétique**



C'est assurément le cas dès la pièce d'ouverture, – mise en bouche finement sélectionnée (rappelant que le compositeur Salbourgeois fut un modèle pour Alkan), la sublime Fantaisie en ré mineur K397 d'un Mozart, d'une tendresse et d'une douleur secrète irrésistible. Révélant dans les failles ouvertes de prodigieux contrastes, cette intensité juste qui frappe immédiatement le cœur comme l'âme de l'auditeur. Les climats du récital sont ainsi aussitôt annoncées, défendues, magistralement incarnées où le clavier maîtrisé est révélateur d'étonnants vertiges mystiques et spirituels.
Même sentiment de liberté ici palpitante dans le Mendelsohnn (Rondo Capricioso opus 14) dont Alkan partage la confession juive et le confort d'une origine familiale plutôt aisée ; la pièce majeure de ce programme riche en découvertes demeure le sommet d'une inspiration à la fois dramatique c'est à dire intensément narrative… et mystique (**Super Flumina Babylonis**) : scène de massacre et cris impuissants des victimes évoquées où le jeu de Natalia Valentin n'est pas seulement éblouissant par

sa facilité technicienne, il ouvre des climats poétiques infinis, sachant aussi clarifier la densité de l'écriture, restituant l'équilibre et la lisibilité des plans sonores, en particulier les jalons de la construction harmonique. Une telle sonorité, une telle interprétation se montrent bénéfiques et enthousiasmantes s'agissant d'un compositeur encore inconnu du grand public et pourtant respecté de son vivant par tous ses pairs, dont Liszt, et reconnu par eux, comme un pianiste-compositeur génial.
La pianiste insiste en fin de concert sur la coopération de la fondation Bru-Zane de Venise (Centre de musique romantique française) pour la réalisation de ce programme alliant découverte et accomplissement poétique, et pour l'accompagnement de toute la tournée Alkan 2012-2013-2014 (le concert sera redonné au Musée romantique de Madrid le 23 avril). Il n'est pas d'exemples mieux réussis de révélation musicale comme d'approfondissement interprétatif. Certes il est des pièces plus académiques, voire pompeuses : le jeu tout en finesse de la pianofortiste sait en dévoiler cependant le miroitement intérieur, l'activité expérimentale, et cette quête des hauteurs invisibles qui rapproche Alkan, de Liszt et de Scriabine.

Le premier disque de Natalia Valentin était dédié aux Bagatelles de Beethoven (romantisme élégantissime là encore, dévoilant pourtant s'agissant de l'auteur de l'Eroica et de la 9ème symphonie, plusieurs pièces méconnues : le défrichement toujours). Gageons que l'extrême sensibilité de la musicienne ne se dévoile à nouveau au concert, au service de musiciens ou d'oeuvres méconnus. Sa curiosité la conduit à élargir encore le répertoire pour l'instrument : en témoigne aussi pendant le récital à Cuenca, la pièce » El Peregrino » du compositeur ibérique Martín Sánchez-Allú (1823-1858) dont la pianofortiste annonce de prochains prolongements au concert comme au disque… Maîtrisant parfaitement l'exercice solitaire, Natalia Valentin fait attendre d'autres réalisations comme concertiste. Le cercle des interprètes réellement convaincants

sur le pianoforte est restreint.  De toute évidence, un immense talent à suivre désormais.



**Matines du Vendredi Saint**. L'un des temps forts du festival de Cuenca 2014 est aussi la restitution cette année de **l'Office Divin du Vendredi Saint**, soit le lendemain, vendredi 18 avril, initiant un long cycle de prières ritualisées en 8  » épisodes « , rythmant toute la journée afin de recueillir et méditer le sens spirituel des événements christiques transmis par la tradition : ce Vendredi Saint, le Christ fut crucifié et expira sur la croix. Il n'est pas de moment plus intense sur le plan sacré que cette journée dramatique, avant évidemment l'aube salvatrice du Dimanche de la Résurrection. C'est également dans la réalisation des concerts, toute une symbolique de l'ombre du doute à la lumière de la vérité révélée : l'office des ténèbres qui s'appuie en partie sur les Lamentation de Jérémie, dresse alors un périple méticuleusement rythmé de la nuit au jour, passage suprême vers la lumière finale.
Ainsi à 7h30 (pour les Laudes), puis 10h (Prima et tercia), midi (Sexta), 15h (Nona), 17h (Ad Missam pre sanctificatorum), 19h30 (pour les Vêpres), enfin 22h30, la chapelle du Saint-Sacrement attenante au cloître de la Cathédrale de Cuenca accueille les festivaliers qui traversent le corps de la Cathédrale pour y écouter deux formations chorales associées pour cet événement : **Schola Antiqua (Juan Carlo Asensio, direction) et The Tallis Scholars (Peter Philipps, direction).**
Le périple musical et liturgique (respectant l'extinction progressive des bougies du candélabre placé à gauche de la scène, bougie après bougie aux moments phares de la cérémonie) a commencé en réalité dès minuit et jusqu'aux premières heures du matin pour les Matines ; il fait alterner deux ensembles

vocaux: plénitude très fluide et naturelle du chant grégorien pour Schola Antiqua (comprenant aussi des solos caractérisés), et finesse de la polyphonie Renaissance tardive signée Tomas Luis de Victoria, celle contemporaine du peintre Greco (particulièrement fêté en Espagne en 2014 pour le 400ème anniversaire de sa mort). Précis, articulés, fervents, les solistes des Tallis Scholars expriment ainsi l'exhortation spirituelle et la plainte régulière des Lamentations du prophète Jérémie dont l'appel à la conscience morale et l'autocritique sont remarquablement restitués. Pour nourrir la matière musicale du programme, Peter Philipps a puisé dans l'Officium Hebdomadae Sanctae de Victoria, paru à Rome en 1585 : une concordance de lieu subtilement amenée car El Greco est passé par Rome, après Venise et avant son séjour ibérique.
Outre la qualité des chanteurs, le lieu ajoute aussi à la réussite du rituel (très)matinal. Pour l'occasion, le festival a fait installer dans la galerie du cloître menant à la chapelle, plusieurs meubles bas portant une rangée de bougies, comme autant de jalons lumineux dans les Ténèbres, marquant là aussi le parcours progressif vers la révélation promise. Il faut décidément venir à Cuenca pour vivre ce vertige à la fois musical et spirituel, très subtilement » scénographié » par l'équipe de la SMR Semana de Música religiosa. Car plus globalement, le temps du séjour dans la cité, au moment du festival, chaque concert à l'échelle de la Semaine Sainte, constitue aussi une étape dans le parcours du festivalier, faisant passer l'auditeur qu'il soit croyant ou non, du temps de la réflexion à celui de la méditation, confronté au Mystère de la musique, comme à celui de la Résurrection finale.

Compte rendu, festival. Cuenca (Espagne, Castilla La Mancha). Les 17, 18, 19 avril 2014. 53ème SMR Semana de Música religiosa de Cuenca. Récital Natalia Valentin, Office des Matines par Schola Antiqua et The Tallish Scholars.

Illustration : Le Couronnement d'épines par Dirck Van Baburen. Le Christ à la colonne par Caravaggio (DR). Toutes les photos

de concert à Cuenca 2014 : © S. Torralba 2014 pour la SMR (53ème Semana de Musica religiosa de Cuenca 2014).

---

# Natalia Valentin joue Alkan à Cuenca



**Cuenca (Espagne), récital Natalia Valentin, pianoforte. Le 17 avril 2014, 12h.** Temps fort du festival de musique sacré à Cuenca pendant la Semaine Sainte, le récital de la pianofortiste Natalia Valentin, ambassadrice de charme et de choc du trop oublié Alkan – né en 1813, mort en 1888-, le Scriabine français, véritable prodige au piano. 2013 a marqué à l'ombre des Verdi et Wagner, le centenaire du compositeur. Sur le pianoforte, la musicienne à la sensibilité ciselée et perlée exprime les climats délicats et raffinés d'un maître compositeur, immensément doué, dont l'extrême technicité est mise au diapason d'un mysticisme qui prolonge celui de Liszt… Sommet d'une œuvre à redécouvrir, le récital de Natalia Valentin illustre cette ferveur romantique d'un compositeur aussi illuminé et habité, voire hallucinatoire que Liszt et Scriabine. Alkan est ce " héros Balzacien ", au génie particulièrement précoce, remportant son premier prix de piano au Conservatoire en 1824 à seulement 10 ans ! Le génie digital n'attends pas le poids des années : Alkan en est la preuve la plus éclatante.

**Charles-Valentin Alkan**

# Alkan : le Berlioz du piano et le Liszt français



L'esprit intérieur, tenté par l'obscurité mystérieuse des sons, Alkan s'écarte très vite de sa virtuosité tapageuse des débuts (celle qu'avait épinglé son maître outre Rhin, Schumann) ; le prodige comme Liszt aime questionner les ultimes limites de la forme et de l'écriture aux confins des espaces connus et des expériences rapportées. Il laisse un corpus d'une complexité porteuse d'énigmes, permise seulement par des interprètes particulièrement chevronnés, comme en témoignent les 3 grandes études pour les deux mains (1840), puis la Grande Sonate les quatre âges (1847), ..

*Tout en refusant Wagner, Alkan demeure pénétré par le style sérieux des Allemands, de Bach à Beethoven et Schumann. Fervent apôtre des pianos Erard, comme Liszt, Charles Valentin Alkan favorise la diffusion du piano à pédalier (au moment de l'Exposition Universelle de 1855), s'illustre tout autant lors des séries des Petits Concerts dans les Salons Erard à Paris, à partir de 1873 et jusqu'en 1880. Une bonne partie de sa production est teintée d'une ferveur mystique manifeste, toujours accordée au diapason d'une humeur pudique et réservée (il est chargé par le Consistoire dès 1859 de collectionner les chants religieux diffusés dans les Synagogues …).*

Musicien de l'idéal, anti mondain par excellence mais virtuose partout célébré et recherché (comme professeur privé), Alkan est un virtuose et un défricheur. Il  nous laisse aujourd'hui une oeuvre impressionnante à redécouvrir : ses défis pour l'interprète comme sa très haute inspiration en font l'un des génies du clavier au XIXème, aux côtés de Chopin ou de Liszt.

Un interprète et un compositeur grâce auquel le mythe du piano diabolique, romantique, fantastique a pu sérieusement s'imposer dans notre imaginaire musical. Chopin, Liszt, Alkan : la trilogie pianistique romantique est ainsi rétablie.

La jeune pianofortiste d'origine vénézuélienne à laquelle nous devons un excellent album des bagatelles de Beethoven, s'engage en 2013 pour la défense des oeuvres pianistiques de Charles Valentin Alkan : outre la nécessité des mondes intérieurs, l'écriture concernée exige autant une flexibilité virtuose de la technique, un double défi relevé lors d'une tournée de concerts et récitals … Amorcée en 2013 pour le centenaire, la tournée de concerts Alkan par Natalia Valentin se poursuit ainsi au printemps 2014 à Cuenca. Les festivaliers dans le Salzbourg castillan recueilleront les bénéfices d'un programme musical qui a déjà tourné, dont l'intelligence et la sensibilité dévoile outre le feu mystique d'un immense compositeur pianiste, l'exquise compréhension de ce répertoire du dernier romantisme français par une claviériste d'une exceptionnelle maturité musicale.

**Natalia Valentin, pianoforte**
**Cuenca, église de Santa Cruz, jeudi 17 avril 2014, 12h**

**Programme**

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Fantasía en re menor K397



CHARLES-VALENTIN ALKAN (1813-1888)

25 Préludes dans tous les tons Majeurs et mineurs pour piano ou orgue (1847)

J’étais endormie, mais mon coeur veillait (Cantar de los cantares)

Prière du soir

Ancienne mélodie de la synagogue

Rêve d’Amour

Recueil d’Impromptus nº 1 (1848) L’Amirié

MARTÍN SÁNCHEZ-ALLÚ (1823-1858)

El Peregrino



CHARLES-VALENTIN ALKAN

Les Mois, 12 Morceaux caractéristiques, en 4 suites (1840). La Páque

Premier recueil de chats (Trente Chants) (1857) L’Offrande

Deuxième recuil de chants (Trente Chants) (1857)

Procession-Nocturne

Recueil d’Impromptus nº 1 (1848) La Foi

FELIX MENDELSSOHN (1808-1847)

Rondo Capriciosso opus 14



CHARLES-VALENTIN ALKAN

Alleluia pour piano Fa majeur (1844)

Super flumina Babylonis, paráfrasis del salmo (1859)

Frédéric Chopin (1810- 1849)

Fantasía Impromptu opus 66 en do sostenido menor.

Toutes les infos et les modalités de réservations sur le site du festival SMR Cuenca, Semana de Música religiosa de Cuenca 2014

---

# Prochaine tournée de Natalia Valentin : Mysticisme et spiritualité dans l'oeuvre de Charles-Valentin Alkan

Natalia Valentin (pianoforte) célèbre le bicentenaire Alkan…

En 2013, Bicentenaire oblige, la pianofortiste Natalia Valentin ressuscite l'art virtuose et introspectif, visionnaire et mystique de Charles Valentin Alkan, lui-même prodige du clavier à son époque… Prochaine tournée événement, dates à venir

À l'occasion du 200e anniversaire de la naissance de Charles Valentin Alkan, la pianofortiste Natalia Valentin a imaginé un programme intitulé « Mysticisme et Spiritualité » mêlant des œuvres du compositeur à ses contemporains: Camille Saint-Saëns, Richard Wagner, Marcel del Adalid…

**Bicentenaire Alkan 2013**

# Alkan, mysticisme et spiritualité

Réalisé en partenariat avec la Fondation Palazzetto Bru Zane (Venise), ce programme est partie intégrante de la saison du Palazzetto et sa diffusion, du 1er juillet 2013 au 31 août 2014, bénéficiera du soutien de la Fondation.

For the 200th anniversary of Charles Valentin Alkan's birth, Natalia Valentin imagined a programme entitled « Mysticism and Spirituality » that mixes works from the composer and his contemporaneous: Camille Saint-Saëns, Richard Wagner, Marcel del Adalid.
Made in partnership with the Foundation Palazzeto Bru Zane (Venise), this programme is part of the Palazzetto's season and concerts from July 2013 to September 2014, will be supported by Foundation.

—

**Programme :**

***Charles Valentin Alkan***
(1732-1809)
*Recueil d'Impromptus n° 1 (1848)*
L'Amitié
La Foi

*Les Mois, 12 Morceaux caractéristiques, en 4 suites (1840)*
La Pâque

*Alleluia pour Piano en Fa majeur (1844)*

*Premier recueil de chants (Trente Chants) (1857)*
L’Offrande

*Deuxième recueil de chants (Trente Chants) (1857)*
Procession – Nocturne

*Super flumina Babylonis, paraphrase du psaume (1859)*

*25 Préludes dans tous les tons Majeurs et mineurs pour piano ou orgue (1847)*
Prière du soir, Ancienne mélodie de la synagogue
J’étais endormie, mais mon coeur veillait (Cantique des cantiques)

***Camille Saint-Saëns***
*Cloches du soir Op. 85*
*Cloches de Las Palmas Op. 111 n° 4*
*Valse Canariote Op. 88*

***Marcial del Adalid***
*Regrets*
*Résignation*

***Richard Wagner***
*In das Album der Fürstin M.*
*Ankunft bei den schwarzen Schwänen « Arrivée aux cygnes noirs »*